

# GÉNÉRATION Y

01

Insaisissable, ne respectant ni l'autorité ni la hiérarchie, la Génération Y serait-elle le cauchemar des managers? Et si cette « Why génération » préfigurait au contraire un changement complet de nos valeurs et l'avènement d'une nouvelle société...

La génération Y a fait couler autant d'encre que de salive. Livres, articles, conférences, colloques, débats et sondages tentent de cerner les contours de ces fameux Y sans y réussir complètement. Nés entre 1980 et 1995, ils ont aujourd'hui entre 20 et 35 ans. Pour certains sociologues cette génération court jusqu'aux années 2000, aussi les appelle-t-on les « Millénials ». Pas moins de 70 qualificatifs les désignent ou les stigmatisent, c'est selon. Un record qui les place d'emblée sur le podium des générations les plus analysées et commentées depuis l'invention de la sociologie. Comme la forme du fil de leur baladeur, les Y sont aussi surnommés les « Digital natives » ou la « Net Génération ». Première génération numérique, leur façon d'appréhender les nouvelles technologies de manière purement intuitive change radicalement leur rapport au monde. Si vous avez des enfants dans cette tranche d'âge, ils ont déjà solutionné vos bugs où vos téléchargements gratuits avec un soupçon d'agacement, de condescendance ou d'indulgence pour votre maladresse dans ce domaine où ils sont les plus forts.

Elusive, and indifferent to authority and hierarchy, is Generation Y (Millennials or the Peter Pan generation) a living nightmare for managers? And what if this "Why generation" foreshadows a total shift in values and the birth of a new kind of society...

Generation Y has spawned a flurry of written material and debate. Books, articles, conferences, symposia, discussions and surveys aplenty in an attempt to define the parameters of the legendary Y generation without complete success. Born between 1980 and 1995, our Millennials are now aged between 20 and 35. Some sociologists extend this generation to the year 2000, hence the term "Millennials". There are no less than 70 qualifiers to define them or stigmatise them. A record number that gives them pride of place as one of the most analysed and commented on generations since sociology came into being. A common thread is revealed by the Y generation having been dubbed "Digital natives" or the "Net Generation". The first digital generation, their approach to new technology is purely intuitive, radically changing their





Internet et les réseaux sociaux ont également remplacé la télévision et les médias traditionnels comme source principale d'informations. Ils savent tout à la vitesse de l'éclair et dédaignent donc le JT. On prétend qu'ils n'approfondissent rien et zappent en permanence d'une info à l'autre. On prétend aussi qu'ils seraient soumis, auraient un poil dans la main, seraient abonnés à Youporn, etc. Mais pourquoi tant de haine ?

Dans l'ordre alphabétique, les Y suivent les X et précèdent les Z, lesquels ne peuvent imaginer le monde sans une connexion Wifi. Mais revenons à nos moutons ou plutôt à nos Y justement aux antipodes d'un comportement moutonnier. En entreprise, ils refusent la hiérarchie si celle-ci n'est pas justifiée par des compétences avérées.

L'organisation pyramidale et l'autorité due à l'ancienneté ne les impressionnent pas. Bien au u contraire, ils l'envisagent comme un frein à la créativité. Quant aux horaires, ils ne sont pas très à cheval sur la trotteuse, me confie un directeur de grand magasin pour qui les Y sont un casse-tête chinois. Le Y, eet homo numerus, représente 50% de la génération mondiale, et deviendra la norme par simple effet volumique. Il va donc bien falloir compter avec ses

questions et remises en questions du système... Car cette «Why Generation», le Y se prononçant «Wai» en anglais, veut connaître l'utilité d'une tâche avant de l'effectuer. La remise en cause systématique des contraintes qu'on veut lui imposer déstabilise la majorité des managers qui doivent s'adapter et passer du mode de subordination à un mode de collaboration. Face à des modèles de leadership et de management qu'il ne comprend pas, le Y fait des étincelles. Et si la pression est trop forte, il quitte son job sans états d'âme. C'est normal, il a grandi avec la crise économique, ses parents ont peut-être même subi le chômage et on lui serine depuis l'adolescence que la flexibilité, la mobilité,

relationship with the world. If you have children that fall within this age group, they have no doubt sorted out your computer viruses and free downloads without a hint of irritation, arrogance or of having to tolerate your ineptitude in a field in which they have the upper hand. The internet and social networking has replaced TV and traditional media as their main source of information. They know everything in a flash and therefore take a dim view of news bulletins. We think that they don't go into anything at any depth and are always zapping from one snippet of info to another. We also say that they are joined at the hip to their digital devices, that they are lazy and likely subscribers to Youporn, etc. But why are we so anti?

In accordance with the alphabet, Y comes after X and precedes Z, who cannot imagine a world without Wifi. But let's get back to our onions, or rather to our Y generation, who are far from sheep-like in their behaviour. In the work place they don't accept hierarchy unless justified by proven expertise. They are not impressed by pyramidal organisation and authority due to seniority. On the contrary, they see this a hindrance to creativity. When it comes to work hours, they are not great time-keepers confides a department store manager for

whom the Y generation is a real pain in the butt. The Y generation, homo numerus, represents 50% of the global generation, and will become the norm by simple default due to their number. We shall therefore have to accommodate their questions and issues regarding the system... Because this "Why Generation" wants to know the value of a task before carrying it out. The systematic questioning of constraints we want to impose on them destabilises most managers who must adapt and switch from subordination to collaborative mode when dealing with them. Faced by these leadership and management models that they don't understand, the Y generation kick off. And if the pressure is too much, they quit

## CETTE Y-GEN ARRIVE-T-ELLE À POINT NOMMÉ POUR MARQUER LA FIN D'UN SYSTÈME USÉ JUSQU'À LA CORDE ?





l'adaptabilité sont les maîtres mots de son employabilité... Loin de le terrasser, le Y a fait son miel de ces notions. Dans un contexte de crise économique (rappelons qu'il n'a connu que ça), il n'hésite pas à lâcher la « sécurité » d'un emploi si celui-ci est vide de sens. Aujourd'hui un jeune de moins de 30 ans exercera au moins 13 jobs différents dans sa vie, et certains d'entre eux n'existent pas encore ! Aussi a-t-il compris très tôt qu'il ne ferait pas sa carrière au sein d'une seule et même entreprise. Notre Y part donc voir si l'herbe est plus verte ailleurs... D'ailleurs l'idée de perdre sa vie à la gagner ne l'effleure pas. Pas question de faire passer sa carrière avant sa vie personnelle. Il veut donner du sens à son existence et recherche avant tout une meilleure qualité de vie. À l'inverse des générations précédentes, il ne place pas le travail au premier plan, son épanouissement physique, mental et parfois spirituel fait partie de ses priorités. L'achat d'une voiture personnelle et l'accession à la propriété qui étaient les désirs des générations précédentes ne sont plus les siens. Ubérisation, digitalisation, co-working, colocation, co-voiturage, co-crédation... figurent parmi ses nouvelles valeurs et façons de vivre ou de consommer.

Les préoccupations du Y sont-elles le reflet d'aspirations intergénérationnelles universellement partagées ? Cette Y-Gen arrive-t-elle à point nommé pour marquer la fin d'un système usé jusqu'à la corde ? Cet univers à réinventer, les Y vont-ils l'amorcer ? On dit que les générations s'opposent entre elles mais ce n'est pas le cas avec la génération suivante, les Z, qui sont passés directement du bain amniotique au bain digital. Ils vont donc poursuivre et intensifier les mutations engendrées par leurs prédécesseurs, ces pionniers mal aimés, des mutants peut-être, mais qui pourraient bien jouer un rôle essentiel dans ce changement de paradigme. Dans un monde où l'agile mange l'inerte, il y a fort à parier que la transition est en marche.

## FACE À DES MODÈLES DE LEADERSHIP QU'IL NE COMPREND PAS, LE Y FAIT DES ÉTINCELLES.

their jobs without a second glance. It's normal for them, they grew up during an economic crisis with parents who were probably on the dole at some point and they have had the words flexibility, mobility and adaptability as hallmarks of employability ringing in their ears since their teens.

Far from letting it get them down, Millennials turn these lemons in to lemonade. Within the context of economic crisis (remember that's all they have known) they make no bones of letting go of the "security" of a job if the latter is devoid of meaning. These days a young person under the age of 30 will have at least 13 different jobs over his or her lifetime and some of these jobs don't even exist at the moment! The Millennial understood from a young age that he or she will not have a life long career in one company. The grass may

well be greener elsewhere...

Besides, the idea of wasting your life making a living has no allure. No way will career come before a personal life. Our Millennial wants to give meaning to existence and is looking for a better quality of life. Unlike previous generations, work is not the be all and end all. Physical, mental and sometimes spiritual expansion are also priorities. The goals of previous generations such as buying your own car and getting on the property ladder are not Y generation

objectives. Uberisation, digitisation, co-working, co-renting, car pooling, co-creation... are some of this generation's new values and ways of living and consuming.

Do the concerns of the Y generation reflect universally shared intergenerational aspirations ? Does this Y-Gen nod to a system at the end of its tether ? Will the Y generation initiate the reinvention of this universe ? We say that every generation opposes the last but this isn't the case for the next generation, the Z, who have been plunged directly from birth into a digital bath. They will, therefore, follow and reinforce the changes made by their predecessors, these much maligned pioneers, mutants even, who may nevertheless play an essential role in this paradigm shift. In a world in which the agile beat the inert, we can safely say the transition is underway.

